

La Vision de Saül
Scène lyrique

Eugène ADENIS

Personnages :

SAÛL, *roi d'Israël*
DAVID
MICHOL, *fille de Saül, femme de David*

L'intérieur de la tente de Saül.

SCÈNE PREMIÈRE. SAÛL, seul. Il fait nuit.

Que cette nuit est lente !... Ah ! quand viendra le jour ?
Ô jour, viens caresser ma paupière brûlante
D'un rayon bienfaisant !... J'implore ton retour !
Que cette nuit est lente !...
Il était là, ses yeux attachés sur mes yeux !...
C'était lui ! je l'ai vu... Samuel, le prophète !
Éloigne-toi, va-t'en, va-t'en, ombre inquiète !...
Rien, plus rien... je suis seul !... C'était un rêve affreux !
Non, je m'apaise en vain sur la foi d'un mensonge...
C'est une vision ! ce n'était pas un songe !...
Il était là, ses yeux attachés sur mes yeux !

Sa bouche me parlait au milieu des ténèbres
J'entends encor ses accents
Funèbres
Et menaçants !

(Répétant, comme s'il entendait encore la voix.)

« Ton astre va s'éteindre : un astre nouveau brille !
« David te ravira le sceptre : il sera roi ! »
David ! lui ! roi ! l'époux bien-aimé de ma fille !
Tu mens ! spectre !... tu mens !... disparais ! laisse-moi !
Ô jour, viens étouffer cette voix implacable !...
Brille, ô douce clarté !... l'épouvante m'accable !
(Il écarte la draperie de sa tente.)

Le jour ! Voici le jour ! ô pur rayon naissant,
Sois béni ! Sur le mont Gelboé qui s'éclaire,
L'aurore monte, et sous la lueur salutaire,
Le calme en mon âme descend.

SCÈNE II. SAÛL, MICHOL.

MICHOL, *entrant*.

Mon père ?...

SAÛL

Enfant, c'est toi... viens ici... ton visage
M'est doux à contempler, ô chère fille !...

MICHOL

On dit,
Mon père, qu'on a vu le Philistin maudit
S'avancer, en semant le deuil sur son passage.
Mais David, mon époux, en fidèle soldat

A rassemblé l'armée entière.

SAÛL, *avec colère.*

David ? Qui le lui commanda ?...

De qui tient-il un tel pouvoir ?

MICHOL, *suppliante.*

Mon père ?...

SAÛL, *de même.*

L'avenir d'Israël repose-t-il sur lui ?...

(David paraît au fond et écoute.)

MICHOL

David est votre fils, votre plus ferme appui.

SAÛL, *de même.*

Les desseins criminels sont aisés à comprendre !

Ils percent dans le droit hardi qu'il vient de prendre !

MICHOL

C'est pour vous seconder !...

SAÛL, *avec colère.*

C'est pour me trahir !...

SCÈNE III. LES MÊMES, DAVID.

DAVID, *s'élançant.*

Moi ?

Quel courtisan, à langue de vipère,

Jette de tels soupçons dans l'âme de mon père,

Dans l'esprit de mon roi ?

Ensemble

DAVID

Mon cœur est exempt de bassesse
Mon bras vous fut toujours soumis,
Et je vous servirai sans cesse
Comme un sujet et comme un fils !

MICHOL

Son cœur est exempt de bassesse
Son bras vous fut toujours soumis,
David vous servira sans cesse
Comme un sujet et comme un fils !

SAÛL

Ses regards, malgré leur noblesse,
Me semblent deux vivants défis...
Leur éclat importun me blesse...
Non, non, David n'est pas mon fils !

MICHOL, *à Saül.*

Ah ! si je vous suis encor chère,
Avant de l'accuser, avant de le ternir,
À genoux, laissez-moi, mon père,
Vous rappeler un souvenir.

Un jour, avec un doux sourire,
Pensif, vous m'avez pris la main,
Vous m'avez parlé de l'hymen :
J'écoutais ; je vous laissais dire.
Et David est venu s'asseoir près de nous,
Vous m'avez dit alors : Regarde ton époux,
Tu l'aimeras comme moi-même
Car il est vaillant, car je l'aime...
Ô mon père, souvenez-vous !

MICHOL *et* DAVID, *ensemble.*

Et de l'amour nos cœurs ont salué l'aurore
Échangeant des regards charmés,

Tous deux nous nous sommes aimés
Et tous les deux nous nous aimons encore !

SAÛL, *avec amertume.*

Ce fils, trop vaillant, trop soumis,
Veut combattre nos ennemis !
Mais c'est pour me voler l'honneur d'une victoire
Qui n'appartient qu'au roi !
Ma gloire doit pâlir hélas ! devant sa gloire,
Car Dieu s'est détourné de moi !

DAVID, *vivement.*

Que dites-vous ?

SAÛL, *se contenant et sourdement.*

Écoute, traître !
Cette nuit, j'ai vu m'apparaître
L'ombre de Samuel !
Voici ce qu'il m'a dit au nom de l'Éternel :

Air

Saül, quand sur ton front je verserai l'huile sainte,
Tu promis au Seigneur
D'obéir à sa loi, de le servir sans feinte,
De combattre l'erreur.
Ton astre va s'éteindre, un astre nouveau brille,
Et l'époux de ta fille,
David, te ravira le sceptre : il sera roi.
Ma voix te parle au nom d'un Dieu plus grand que moi !

DAVID, *avec fierté.*

David ne trahit pas son roi !

Reprise ensemble.

Mon cœur est exempt de bassesse
Mon bras vous fut toujours soumis,
Et je vous servirai sans cesse
Comme un sujet et comme un fils !

Son cœur est exempt de bassesse
Son bras vous fut toujours soumis,
David vous servira sans cesse
Comme un sujet et comme un fils !

SAÛL

Ses regards, malgré leur noblesse,
Me semblent deux vivants défis...
Leur éclat importun me blesse...
Non, non, David n'est pas mon fils !

SAÛL, *menaçant.*

Loin d'Israël, va-t-en ! Et si l'infidèle ose
Jusqu'ici porter ses pas,
Mon bras défendra ma cause,
Sans le secours de ton bras !

DAVID, *consterné.*

L'exil !... l'exil !...

MICHOL

Hélas ! tout espoir m'abandonne !

DAVID

Désertier !...

SAÛL

Obéis, c'est ton roi qui l'ordonne !

DAVID

Non ! devant le danger je ne partirai pas !

SAÛL, *tirant son épée et marchant sur David.*

Traître ! c'est de ma main qu'alors tu périras !

MICHOL, *l'arrêtant.*

Juste ciel ! arrêtez !...

DAVID, *à part.*

Autrefois, sa colère

Tombait aux accents de ma voix !...

SAÛL, *l'épée nue, cherchant à écarter Michol qui s'attache à lui.*

Arrière !... laisse-moi, va-t'en, arrière, arrière !...

DAVID, *prenant sa harpe.*

Inspire-moi, Seigneur, comme autrefois.

(Accords de harpe. Saül s'arrête.)

Hymne

Être éternel qui fis le monde

Et jetas dans l'immensité

Le ciel d'azur, la mer profonde,

D'un élan de ta volonté ;

Toi que tout l'univers encense,

Maître de la terre et du ciel,

Donne ta gloire et ta puissance

Au chef suprême d'Israël !

SAÛL, *ému.*

Ce sont les chants de ma jeunesse !

Ô mon cœur, tu les reconnais !...

Leur douceur chasse la tristesse...

Chante encore, ô voix que j'aimais !

MICHOL, *à demi voix à David.*

Vois, cher époux, ses yeux mouillés de douces larmes
Et qui semblent flotter dans un rêve...

DAVID

À jamais

Puisse ma voix bannir ses cruelles alarmes !...

SAÛL, *comme dans un rêve.*

Chante encore, ô voix que j'aimais !

DAVID *et* MICHOL, *ensemble.*

Rassure son âme indécise.

Fais-lui voir, toi qui nous défends,

La douce confiance assise

Près de lui, dans ses deux enfants !

SAÛL, *d'une voix éteinte.*

Ce sont les chants de ma jeunesse

Et les douces voix que j'aimais...

(Saül s'est assoupi peu à peu. Sonnerie de trompettes lointaine.)

DAVID, *à demi voix à Michol.*

C'est l'ennemi !... j'entends la trompette guerrière...

MICHOL, *à David qui s'élançe.*

(Tout ce dialogue rapide est à demi voix.)

Que fais-tu ?

DAVID

Mon devoir !...

MICHOL

Eh ! quoi ?

DAVID

Reste en ce lieu...

MICHOL

Tu cours seul au combat, malgré l'ordre d'un père ?...

DAVID

Je cours sauver mon roi malgré lui-même !... Adieu !

(Il sort en courant.)

SCÈNE IV. MICHOL, SAÛL, endormi.

MICHOL

Il s'éloigne... là-bas le carnage commence

Avec des cris de guerre, avec des cris de mort !

Ici, tout est deuil et silence !

Je suis seule... mon père dort !

(On entend le prélude d'une marche triomphale dans le lointain.)

SCÈNE V. SAÛL, MICHOL, puis DAVID.

SAÛL, *s'éveillant, à lui-même.*

« Ton astre va s'éteindre : un astre nouveau brille,

« David te ravira le sceptre : il sera roi !... »

Oh ! la prédiction !

MICHOL, *à elle-même.*

Ses yeux fixés sur moi

M'épouvantent !... C'est moi, père, c'est votre fille !...

Je suis à vos genoux.

SAÛL, *se levant brusquement et comme pris de folie.*

Entends-tu ces chants de victoire

Qui frappent l'air autour de nous !

De David triomphant ils célèbrent la gloire !...

(En délire.)

Saül n'est plus !... Le ciel est satisfait !

Dieu l'a frappé dans sa colère !

Saül est mort !...

(Il se frappe et tombe.)

MICHOL

Ah ! grand Dieu, qu'a-t-il fait ?...

Mon père ?... Il s'est tué !... Mon père ?...

Accourez, accourez, à moi !

(La marche triomphale se rapproche. La draperie de la tente s'écarte, David paraît, précédant tous ses soldats.)

SAÛL, *se soulevant à demi et désignant du doigt David victorieux.*

David est roi !

(Il retombe et meurt. La marche triomphale éclate. Michol se jette dans les bras de David.)